



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le journal des Ecoles de Devoirs

N°d'agrément P401225

LA FILOCHE

Trimestriel n°67 - Mai - Juin - Juillet 2023



DOSSIER

On se bouge !

MAIS ÉGALEMENT...

 Anima Pep's : une journée pour vous et avec vous !

 Consultation des EDD sur la participation des enfants et des jeunes

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°67

Mai - Juin - Juillet 2023



DOSSIER

On se bouge ! pp. 17 - 42

Au sommaire également :



ACTU

4 - Anima Pep's : une journée pour vous et avec vous !



PARTICIP'ACTION

6 - Consultation des EDD sur la participation des enfants et des jeunes



ECHOS DES REGIONALES

9 - AEDL : Enjouons-nous !
10 - AEDL : Tous en scène !



ZOOM SUR LES EDD

11 - Plein phare sur l'ASBL L'Enfant-Phare
12 - Un petit coup de pouce... pour se mettre en mouvement



DROITS DE L'ENFANT

14 - Echos des échanges avec les enfants : la place de la religion



INFO A EPINGLER

43 - Ressources et outils

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)
Marie Campigotto (FFEDD)
Sarah Crickboom (FFEDD)
Préscilla Debecq (CEDDH)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nathaniel Dessart (FFEDD)
Marion Estimbre (CEDDBxl)
Véronique Marissal (CEDDBxl)
Sophie Nolf (CEDDBW)
Fabienne Pauwels (FFEDD)
Julie Pirotte (AEDL)
Auréli Quintart (FFEDD)
Tatiana Sauwens (CEDDNamLux)
Marie-Pierre Smet (FFEDD)
Laura Swinnen (AEDL)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)
Julie Wasterzak (CEDDBW)

ILLUSTRATIONS

Adobe Stock, freepik.com, Nathaniel Dessart, Christophe Smets

MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD
Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl

Place Saint Christophe 8
4000 Liège
Tel : 04/222.99.38
Email : info@ffedd.be
www.ecolesdedevoirs.be
N° de compte : BE45 5230 8017 1989
(BIC: TRIOBEBB)
N° d'entreprise : 431007028
RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD.
Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-
Bruxelles et de la Wallonie



Edito



O n se calme...

Il ne s'agit pas ici d'une nouvelle exhortation à « se bouger » contre un projet de réforme de sinistre mémoire qui ne rencontrait pas nos aspirations d'épanouissement et de qualité d'accueil pour les enfants, mais de mettre en évidence tous les bienfaits des activités moins sédentaires que nous avons le loisir d'organiser en Ecoles de Devoirs.

Ce ne sont pas les quelques litres de pluie tombés en ce début de printemps qui suffiront à gâcher notre enthousiasme ! Et c'est moi qui vous dis ça, bien planqué au sec dans mon bureau (qui se trouve au 3ème étage, sans ascenseur quand même. Et toc !) devant mon clavier, un pack de M&M's et un café Starbucks. A ce propos, je vous invite à lire l'article p.26 qui développe le concept de Flexible Seatings qui pourrait vous donner l'envie de bouger... les murs et les meubles de l'EDD pour donner à chacun.e l'occasion de travailler en se sentant bien.

En parcourant ce numéro d'une mais tremblante d'excitation (ça c'est la passion pour la thématique ou... la caféine), vous découvrirez comment le fait de bouger agit sur la mémoire (lire l'article p.18) ce qui vous dispense de dévorer Maurice, votre poisson rouge, pour qui, a priori, cette théorie ne fonctionne pas et qui, de surcroît, n'est pas plus un gisement de phosphore que les épinards une mine de fer. Et comme nous sommes gentils, des activités mémorielles vous sont même gracieusement proposées sans supplément.

Mais évidemment, bouger, c'est aussi pouvoir profiter de l'environnement extérieur (p.29 notamment). Nul besoin de courir bien loin pour s'immerger dans le monde du dehors et pour s'émerveiller en se laissant emporter par moult découvertes sensorielles propices à se créer un herbier de sensations. Inlassablement, la nature rejoue le film de la vie et de la mort, balaie le spectre des couleurs des émotions et nous renvoie à nous-même. N'est-ce pas là l'un des rôles éducatifs que nous avons ? Permettre à chacun.e d'éclorre au monde et de devenir celle ou celui qu'il est ! Les plus perfides diront que je suis à Socrate ce que le Canada Dry est à l'alcool, mais si ça leur permet déjà de bouger leur mauvaise langue, ce sera toujours ça de pris !

Chaque saison de l'enfance devrait être marquée par le bonheur et les plaisirs simples tapis dans l'énergie des moments partagés. Et ce sont les enfants (p.36) qui nous parlent le mieux des bienfaits qu'ils trouvent à bouger.

Alors... même si le temps peut parfois sembler nous manquer. Si l'espace peut nous paraître trop étroit. S'il reste dix feuilles de calculs à remplir. Si le calme semble plus simple à gérer que l'effervescence, gardons en tête que c'est l'épanouissement des enfants que nous avons entre nos mains et que même sa dimension « intellectuelle » peut se rencontrer en privilégiant le mouvement.

Allez... je bouge... Et comme dirait un autre grand athlète : « Au revoir ! »

Christian DENGIS (AEDL)

Pour le comité de rédaction de La Filoche.



ACTUALITÉ

ANIMA PEP'S²

UNE JOURNÉE POUR VOUS ET AVEC VOUS !

Volontaires, animateur.trice.s
& coordinateur.trice.s

30.11.2023
La Marlagne (NAMUR)

La FFEDD et les Coordinations régionales des EDD vous invitent à la nouvelle édition d'Anima Pep's ! Un grand événement pour les animateur.trices, coordinateur.trices et volontaires en Ecoles de Devoirs !

AU PROGRAMME

Des ateliers, des outils, des moments conviviaux, des rencontres, des échanges... et des surprises !

Et c'est **GRATUIT** !

Un service d'autocars sera également mis en place dans les différentes provinces.

VENEZ NOMBREUX.SES !

Les inscriptions officielles seront ouvertes en septembre 2023.

On lève le rideau tout bientôt sur ;

<https://animapeps.ecolesdedevours.be>

et sur facebook : <https://www.facebook.com/FFEDD>



--->>> Les **volontaires** sont précieux
en Ecoles de Devoirs



FAISONS-LE SAVOIR!

**Inondons La Marlagne des portraits
de tous nos volontaires !**



A l'occasion de cette journée, nous voulons **mettre à l'honneur tous les volontaires** qui s'investissent pour le bien-être des enfants et des jeunes en EDD.

Une occasion rêvée vu que le 5 décembre, ce sera la **Journée internationale des volontaires** !

Alors, à vous de jouer !

Plus il y aura de photos, plus le résultat sera marquant !



ON A BESOIN DE VOUS !

EN PRATIQUE

Envoyez vos photos (non retouchées) à graphiste@ffedd.be

- Soit par mail, en fichier attaché, 1 photo par fichier
- Soit via Wetransfer (ou autre plateforme de partage/envoi de fichiers)

BESOIN D'AIDE ?

Des difficultés pour envoyer vos fichiers ? Vous avez un doute par rapport au format de vos photos ?

N'hésitez pas à me contacter : graphiste@ffedd.be

Plus d'infos : <https://animapeps.ecolesdedevoirs.be/a-vous-de-jouer/>



Consultation des EDD sur la participation des enfants et des jeunes

Nous sommes dans une période de transition. Entendre les enfants sur leurs opinions et souhaits est encore plus crucial !

Qu'ont-ils à dire sur leur EDD ?

| Marie CAMPIGOTTO, FFEDD

La consultation des EDD sur la participation des enfants permet (entre autres) de recueillir leurs avis et expériences. Voudraient-ils encore venir à l'EDD si l'on n'y faisait plus les devoirs ? S'ils pouvaient changer quelque chose à leur EDD pour que ça soit mieux, ce serait quoi ?

À l'heure où j'écris ces lignes (nous sommes aux lendemains des « révélations » de la réforme ATL), 8 EDD ont été consultées aux quatre coins de la Wallonie et de Bruxelles. Je reste dans ces EDD une semaine et fais comme si j'étais une volontaire. Je propose aux équipes et aux enfants des interviews, si ça les intéresse et que ça se met dans le planning de la semaine.

Les questions que je pose, et le fait d'« être là » avec eux, en partageant un petit bout de vie de l'EDD, tout cela amène des éclairages édifians, que les politiques auraient le devoir de prendre en compte, s'agissant de déterminer l'avenir de notre secteur.

Des choses à changer, les enfants rencontrés en ont autant qu'ils ont de la créativité et du bon sens. Ça va de la nourriture pour le goûter à l'aménagement du local en passant par l'aide aux devoirs. Anodin ? Trivial ? Pas du tout. Les demandes et besoins exprimés par les enfants reflètent immédiatement des nécessités et aspirations éprouvées par les équipes des EDD concernées.

CONSULTATION DES EDD SUR LA PARTICIPATION ? Kesako ?

La consultation des EDD sur la participation des enfants et des jeunes a cours durant toute cette année 2022-2023. Son but, c'est : aidez-nous à mieux vous aider !

Durant mes visites, en vivant de l'intérieur la réalité des EDD, je rassemble leurs apports d'expériences, insatisfactions comme succès. Tout ceci servira aux coordinations régionales et à la fédération pour encore mieux adapter leur accompagnement. Et cela est aussi partagé entre les EDD consultées et pour toutes les EDD. Ainsi, nous espérons contribuer, avec vous, à renforcer la participation pour les enfants et les jeunes !

Le retour final de la consultation sortira au cours du premier trimestre 2023-2024. Les apports d'expériences de 11 EDD, enfants et équipes, y seront partagés.

Des EDD, par exemple, avec des locaux exigus souvent partagés avec d'autres associations. Des EDD prises dans les dédales des marchés publics ou dans les rouages (parfois rouillés) des bons de commande. Des équipes désireuses de proposer un accompagnement aux apprentissages mieux adapté, plus participatif, plus tourné vers l'autonomisation des enfants. Vous voyez que les demandes des enfants ne sont pas anodines ou candides. En un mot : plus de bien-être pour tout le monde, enfants et adultes compris !

Ensuite, les enfants racontent le positif, tout le positif qu'ils trouvent à leur EDD.

« Spéciales ? Je peux dire bien des choses », répond un enfant à la question de s'il trouve des choses spéciales dans les activités qu'ils font à l'EDD. Il explique : « Parce que EDD, ils sont pas obligés [...] de faire des activités. Ils sont là pour aider aux devoirs. Ce que j'aime ici c'est qu'on part les mercredis, au théâtre, à la piscine, faire du sport. Ça j'aime bien. En plus ils sont pas obligés. A faire ça. Je dis maintenant merci pour

tout ce qu'on a fait jusque maintenant ».

Parmi les enfants rencontrés, nombreux m'ont dit à quel point ils vivent les sorties nature ou culture comme une bouffée d'oxygène et un réservoir à découvertes. Ils expriment ainsi le besoin de se sentir stimulés et disent que celui-ci se trouve rencontré même dans les animations ou les jeux les plus simples. Quelques exemples : décoration de pots, fresque collective, croque-carotte, touche-touche en mode course relais, cache-cache dans le noir, « PAN ! », ... Ils parlent aussi des livres et de tous les jeux que l'EDD met à leur disposition et leur prête parfois. Ils n'ont pas tout ça chez eux. Souvent, il en va de même pour l'aide aux devoirs : ils n'ont pas ça à la maison. Et en plus, pour certains, l'école est inadaptée. Ils racontent qu'ils n'y trouvent pas les explications ni l'écoute suffisantes, que les « *Monsieurs ou Madames n'ont pas de patience et crient parfois* ». Certains enfants disent aussi avoir droit à des discours du type « on ne sait plus quoi faire avec toi. Tu n'y arriveras jamais. » et ils en souffrent. Et souvent en silence, si ce



n'est à l'EDD, où ils se sentent accueillis pour vider leur sac à tristesse. Enfin (en fait, la liste est encore longue, mais je vais m'arrêter ici) certains, à l'école, n'ont pas de copains ou se disputent sans cesse avec les autres. A l'EDD, ils rencontrent leurs « amis », qu'ils ne verraient pas sinon, dans leur conjoncture de vie quotidienne, entre école et maison.

« Je remercie encore. Parce qu'ils nous donnent plein de matériel pour qu'on joue, qu'on s'amuse [...] Parce que si même il y a des activités qui ne plaisent pas, pour moi ils essayent de faire le maximum pour nous faire plaisir. Comme ça, j'ai encore plus et plus envie de venir. Même s'il y a des activités qui me plaisent pas, j'ai envie de revenir pour découvrir des nouvelles choses ». Ce témoignage (même personne citée ibid) résume les avis exprimés par nombreux enfants. Ce jeune garçon conclut en m'expliquant ce qui l'a motivé à faire l'interview avec moi :

« Motivé ? C'est déjà pour vous aider pour faire la suite de vos interviews. Et je suis là pour donner mes idées. Je trouve que ça, je donne mes idées et vous les gardez pour quand vous aurez à faire... quand vous direz au peuple que dans les EDD il y a ça, il y a ça. Voilà ici je suis venu pour donner mes idées et un peu aider ». Cette même motivation a été textuellement énoncée par d'autres enfants rencontrés. Le but précis qu'a explicité une jeune fille, c'est « que comme ça on peut parler de l'EDD, et aussi qu'on peut parler pour le journal, comme ça on peut rester à l'EDD et on ne doit pas la fermer ». Je suis interloquée et la relance : « donc partager tout ton avis positif sur l'EDD, pour que les autres sachent et qu'on continue à faire des EDD ? ». La fille interviewée acquiesce.

Ceci m'a été confié au mois de janvier, alors que les recoins insidieux de la réforme ATL nous étaient encore inconnus. Les enfants ont du bon sens, oui oui, et de la sagacité.

Puis, sans que ça soit forcément explicité, j'ai perçu chez l'écrasante majorité des enfants rencontrés un grand plaisir d'apprendre (lorsque je me présente comme un membre de la fédération) qu'il existe à ce jour quelque 400

EDD comme la leur et que quelques 17000 enfants vont comme eux presque tous les jours à l'EDD. Et presque tous les enfants rencontrés ont montré le désir de partager avec moi pour que je passe le message, pour que je raconte aux autres EDD et au peuple entier ce qu'ils font à leur EDD.

Épilogue : paroles d'un accompagnant en EDD

« Les enfants, faut croire en eux, leur donner la possibilité. Et c'est pour ça qu'il ne faut pas que ce milieu de vie disparaisse ! Parce que où d'autre les enfants trouveront-ils de la bienveillance pareille ? Pour tout ce qui est scolaire. Donc ça doit continuer à exister. Même si le devoir disparaît, ça doit continuer à exister. Qu'on prenne l'enfant comme il est, qu'on lui fasse croire en ses capacités, j'entends rarement un autre endroit qu'en EDD. Parce qu'un club de sport, on vise la performance, dans une activité artistique on est très vite cassé si c'est pas idéal, dans la musique n'en parlons même pas. Il n'y a pas autre chose ! J'ai de l'espoir, je vois qu'il y a plein de belles choses qui sont en train de se mettre en place dans l'école. Mais l'école sera toujours inégalitaire. Donc il faut garder des milieux de vie comme chez nous. Surtout pour un public comme on accueille nous. Des fois, c'est pas non plus dans leur famille [qu'ils vont trouver de la bienveillance]. Parfois, leur famille est encore plus dévalorisante que l'école. C'est pour ça qu'il est important qu'on soit reconnu au-delà du scolaire. On est un endroit où l'enfant est ce qu'il est et ne doit venir avec aucune compétence. Il vient ici pour se construire. En côtoyant d'autres équipes en EDD, c'est vraiment ce qui en ressort. [...] On sème les petites graines qui vont peut-être faire que les enfants ne vont pas suivre un schéma que la société leur prédéfinit parce qu'ils sont nés où ils sont nés. Et on a des exemples d'enfants qui sont arrivés en EDD et qui se prédestinaient à suivre le chemin des parents, allocataires de revenus sociaux à ne rien faire. Et ils sont revenus nous amener leur diplôme universitaire. C'est magnifique ! Bon je ne dis pas que c'est grâce uniquement à l'EDD. Mais je pense que ces jeunes n'auraient pas eu cette bienveillance et cet endroit qui leur donnaient foi ... »



Enjouons-nous !¹

*Joue, profite, amuse-toi, détends-toi, crée, imagine, bouge...
C'est tout ça les principes des jeux dynamiques.*

« Et si on proposait une après-midi autour des jeux dynamiques ? C'est vrai que ça serait top ! Histoire de bouger, de s'amuser et qu'il y en ait pour tous les goûts... Ça ferait du bien de se défouler un peu avant d'attaquer l'aide aux devoirs ! »...

| Laura SWINNEN, AEDL

Ces mots te font sans doute écho, mais soyons honnêtes, parfois, ça bloque... Manque de temps, petit manque d'inspiration, un peu de fatigue ou même la peur que ça « dérape ». Et pourtant, on le sait, jouer est aussi nécessaire au développement d'un enfant que de bien manger et de bien dormir. Ainsi, en tant qu'adultes, nous devons permettre aux enfants de profiter de ces temps d'activités ludiques. Jusque-là on est d'accord ! Mais au-delà de ces grandes théories, lance-toi !

Trouve toujours un petit moment pour jouer, pour bouger ! Une panne d'inspiration ? Fais-toi confiance et fais-leur confiance, les enfants te suivront toujours dans tes plus folles aventures, alors c'est parti ! Tu verras toute cette belle énergie qui se dégage de ces petits moments de lâcher prise.

Quelques minutes suffisent ! *"On parle souvent du jeu comme d'une pause dans un apprentissage sérieux. Mais pour les enfants, le jeu est un élément fondamental d'un apprentissage sérieux."* (Fred Rogers).

3,2,1... GO !

Dynamise ton groupe, créez ensemble ces liens d'amusement, de partage, d'entraide, ce brin de folie, cette joie, ces rires. Quand les jeux dynamiques prennent vie, c'est tout le groupe qui se sent vivant. On partage, tous ensemble, cette effervescence positive et cette insouciance qui nous rappellent que jouer c'est être libres.

Alors... remue le popotin, tu verras comme ça fait du bien !



1. Article rédigé à la suite de la formation « *Jeux dynamiques* » organisée à Liège et menée tambour battant par Sarah CRICKBOOM, formatrice à la FFEDD.



Tous en scène !



La formation en haut de l'affiche qui ne laisse pas de bois tous ceux qui veulent brûler les planches !

Les 21 et 28 mars et 4 avril derniers s'est donnée, à Liège, cette formation très ludique et très pratique, nous fournissant moult jeux et exercices pour élaborer des créations théâtrales à présenter devant un parterre ébahi, mais pas que !

I Julie PIROTTE, AEDL

En effet, voilà notre boîte à outils bien fournie pour créer de A à Z une œuvre théâtrale tout à fait présentable pour notre fête de fin d'année, repas de quartier, fin de stage ou autre ! Depuis les échauffements, la création de personnages, l'occupation de l'espace scénique, jusqu'aux techniques d'improvisation et la création de saynètes... la formation nous fournit le kit complet pour devenir les prochains Peter Brook, Bertolt Brecht, ou même Sacha Guitry !

Un beau marchepied pour monter sur scène !

Voilà qui est fort intéressant, puisque le théâtre, et les exercices d'expression théâtrale, c'est aussi travailler la mémoire, la concentration et l'écoute. Cela développe l'estime de soi, la confiance en soi et en son partenaire, la communication verbale mais aussi non verbale ! Et cela permet donc

d'approviser la prise de parole en public...

Le théâtre développe les capacités d'improvisation et la créativité, elles-mêmes essentielles dans la résolution de problèmes. Le théâtre accroît la motivation, l'engagement et la cohésion de groupe. Systématiquement, le trac de monter sur scène fédère la troupe et instaure une solidarité à toute épreuve. Qui plus est, surmonter son trac apprend à maîtriser ses émotions.

Les feux de la rampe ont de multiples intérêts, donc, mais si on n'est pas prêt... si ce n'est pas notre truc ou notre objectif... qu'importe ! Nous repartons de la formation avec des brise-glaces, des jeux qui vont renforcer la cohésion de groupe, détendre l'atmosphère, travailler l'expression corporelle ou simplement : nous amuser énormément ! Si Marie-Pierre, la formatrice - actrice de ce one-woman-show du feu de Dieu a son public conquis, ce n'est pas un hasard !





Plein phare sur l'ASBL L'Enfant-Phare

Parmi les Ecoles de Devoirs actives en Hainaut, nous retrouvons l'ASBL l'Enfant-Phare. Une structure dont on parle souvent chez nous car elle dispose de nombreuses EDD sur le territoire de Mons-Borinage, sur 10 communes plus exactement. Pas moins de 15 EDD représentent le paysage de cette association. Elle accompagne les enfants âgés de 6 à 12 ans, des enfants qui sont au centre de l'attention. C'est pour cette raison que le nom de l'ASBL a été choisie.



C'est dire que là-bas, ils s'en passent des choses. L'Enfant-Phare est très active et propose de nombreuses activités socio-culturelles, participant également au folklore de la région.

Les mercredis sont l'occasion pour les enfants de participer à ces activités variées. Dernièrement, les animateurs socio-culturels ont notamment permis aux enfants de découvrir l'artiste peintre Pollock. En musique et en se déplaçant autour de grandes planches en bois disposées les unes à côté des autres, les enfants ont laissé couler la peinture pour former une œuvre collective et colorée.

L'ASBL travaille également en collaboration avec différents partenaires, tels que le CMA (Centre Multi Activités) ou le Plan de Cohésion Sociale, pour proposer aux enfants des activités diverses et variées.

Par exemple, les parents de l'antenne de Terre ont ainsi pu assister à une animation sur les premiers secours présentée par la Croix-Rouge.

Ou encore, lorsque le temps le permet, les animateurs n'hésitent pas à organiser des jeux d'eau pour mettre les enfants dans une ambiance de vacances. Ces ateliers proposés par l'ASBL offrent ainsi aux enfants un cadre convivial et éducatif pour s'épanouir et se divertir.

Preuve encore, si on en a besoin, qu'en EDD on ne fait pas que des devoirs.



QUI EST POLLOCK ?

Un artiste expressionniste abstrait américain né au début du siècle dernier (1912) dont les œuvres sont marquées par la peinture gestuelle. Son œuvre la plus connue est No. 5

Sa singularité : le dripping qui vient de l'anglais « to drip » qui veut dire laisser goutter.

L'art de Pollock consistait donc à faire couler, voire à éclabousser la couleur de manière aléatoire sur une toile posée au sol pour obtenir des superpositions de couleurs.





Un petit coup de pouce... pour se mettre en mouvement

Le Coup de Pouce, c'est une Ecole de Devoirs issue du service de l'Administration communale de Lessines, qui accompagne les enfants de 6 à 12 ans. Lessines est une commune du Hainaut qui a vu naître l'un de nos plus grands artistes belges, René Magritte.

Au service Coup de Pouce, l'activité physique est au menu chaque semaine. Nous aimons bouger, c'est une source de plaisir et un moment de joie avec les copains et les encadrants. Nous découvrons différents sports, jeux d'équipe, activités de plein air,... Régulièrement, nous visitons notre commune, notre région et d'autres provinces et, surtout, nous apprenons en nous amusant. La participation régulière aux activités folkloriques de notre ville est une source d'enrichissement.

EN VOICI QUELQUES SOUVENIRS....



Cours de danses pour le cortège folklorique « *Le Cayoteu* », folklore qui rend hommage aux ouvriers carriers qui étaient les extracteurs de porphyre et qui ont forgé la cité des Cayoteux. Cette fête a lieu aux alentours du 15 août.

Jeu de la balayette infernale sur vélo



Après-midi découverte à l'Escale forestière de Bon-Secours (parcours des 5 sens)





Après-midi sportive au Galaxy Jumps de Braine-Le-Comte (escalade, trampolines)



Parcours de jeux d'eau réalisé dans la cour du service EDD de Coup de pouce.



Visite des souterrains de la Citadelle de Namur



Journée récréative au Domaine Provincial d'Huizingen



Matinée athlétisme (lancer du poids, courses, saut en longueur,...)



Animations **DROITS DE L'ENFANT EN EDD**

Echos des échanges avec les enfants

La place de la religion

La sagesse nous envoie à l'enfance
(Blaise Pascal)

Je suis juriste et formatrice à la FFEDD. En septembre 2019 se lançait le projet « Animations Droits de l'enfant », qui proposait à chaque EDD ma venue pour animer une ou plusieurs fois sur ce sujet.

Il y avait au départ quatre animations possibles, auxquelles s'est ajoutée une cinquième. Trois animations permettent de découvrir, de façon générale, ses droits en tant qu'enfant. La quatrième aborde le vivre-ensemble et internet (deux moutures différentes existent ; enfants et adolescents) et la dernière arrivée, la thématique du genre. Parmi ces cinq animations, celle intitulée « ma ville idéale » (possiblement déclinée en « mon EDD idéale ») nous vient du bureau du DGDE, et les quatre autres ont été créées par votre serviteuse.

I Aurélie QUINTARD, FFEDD

Ce projet m'a amenée à voyager à travers la Fédération Wallonie-Bruxelles et à rencontrer des centaines d'enfants, principalement du primaire. Au cœur du projet, un des souhaits était que les expériences du terrain, incarnées dans le vécu et les paroles des enfants, puissent être partagées entre EDD et dans le secteur. En effet, sur ces presque quatre ans, j'ai entendu le partage des enfants sur de nombreux sujets, tels que l'amour, la religion, la non-binarité, le vivre-ensemble, la sexualité, l'argent, le luxe, la pauvreté. C'est pour faire entendre ces échos du terrain, des enfants eux-mêmes, qu'est née la rubrique « Droits de l'enfant » dans notre belle Filoche. Vous vous en souviendrez, ces témoignages ont déjà été mis à l'honneur dans des publications passées ; comme l'article sur le « *Stage Droits de l'enfant* » à Verviers ou encore l'article-bilan après deux ans d'animations.

Dans le court article d'aujourd'hui, je choisis de vous parler de questions de religion(s) car la fréquence, la récurrence du sujet dans les échanges avec les enfants m'a interpellée.



L'objet ici n'est pas de faire une analyse, de citer des sources, de proposer une étude. Il s'agit simplement, en toute humilité, de partager des anecdotes vécues, des phrases entendues dans vos EDD, qui m'ont tour à tour fait sourire, surprise ou mise un peu mal à l'aise ; moi, l'adulte en visite pour quelques heures. Dans les lignes suivantes, vous retrouverez peut-être une impression de « déjà-vu », des échos de choses exprimées par les enfants que vous accompagnez ou avez accompagnés.

Disons enfin que le présent article ne sera pas le dernier ; nous espérons bien vous raconter d'autres anecdotes à l'avenir, sur la thématique de la précarité et du rapport à l'argent notamment (dans une prochaine Filoche). C'est en effet un autre sujet récurrent et marquant dans mon temps passé en EDD.

Des situations vécues

Nous sommes dans le jeu brise-glace de début d'animation, assis en cercle. A tour de rôle, les enfants disent leur nom et une chose ou activité qu'ils aiment (« pas des personnes », dit la consigne). Tous ceux et celles qui aiment la même chose se lèvent ensemble. Un enfant très jeune se présente et dit simplement « Allah »... Puis il s'étonne que tout le monde ne se lève pas. Déjà le tour continue, ça va vite, c'est dynamique.

L'animation « *Ma ville idéale* » : les enfants recréent une ville imaginaire de toutes pièces. Souvent les mêmes questions s'invitent :

- ***Faut-il un lieu de culte commun ou plusieurs ? Si plusieurs, « tous » ont-ils bien été représentés ? La croix chrétienne, l'étoile de David ou le croissant musulman apparaissent, et sont parfois gommés et recommencés plusieurs fois.***
- ***Faut-il des boutiques ou un lieu de distribution de tabac et d'alcools ? Et si oui, loin de la mosquée ?***
- ***Qui dessine quoi ? Dessine-t-on le lieu de culte suivant sa propre religion ?***

Des propos méfiants sur l'homosexualité (émanant d'enfants de religion musulmane et/ou dans des prises de parole faisant le lien avec l'interdiction dans cette religion) expriment du

dégoût, de la peur, de l'incompréhension ou un certain malaise par rapport à cela. Me revient en mémoire le discours assez fort (dans le cadre d'une animation sur le genre) d'un enfant de 10, 11 ans contre l'homosexualité dans une EDD où un membre de l'équipe serait homosexuel. La personne, qui semblait émue, a préféré ne pas en discuter plus avant.

Un enfant de sexe masculin affirme que les femmes musulmanes ne parlent pas de leurs règles et s'entend répondre par une fille de son âge, pas du tout d'accord avec lui, qu'il se trompe et que d'ailleurs elle, elle est musulmane et c'est elle qui a amené le sujet.

Un enfant avec d'importantes difficultés en français qui, identifiant comme son droit préféré le droit à la liberté de religion, a réalisé une affiche entièrement dédiée à « honorer Allah » (dans le cadre d'une animation de découverte de ses droits).

Des paroles entendues ¹

- ***« Pour moi, un des avantages d'être une femme, c'est de pouvoir porter le voile. »*** Cette parole était assortie d'une belle peinture représentant une silhouette féminine voilée et en talons hauts.
- ***« Avoir des sentiments (amoureux), c'est « haram ». »*** (= interdit par la loi islamique, blasphématoire). Cette parole nous vient d'un garçon de fin de primaire qui a été interpellé par l'idée d'un droit à ses émotions et sentiments, aussi amoureux, à la croisée des droits à la liberté de penser, à la liberté d'expression et du droit à la vie privée des enfants.
- ***« Les chants et la musique, c'est « haram ». »*** Il s'agit du même garçon que ci-dessus. Ce propos est intervenu dans le cadre d'une discussion sur le droit aux loisirs et face à sa cousine qui n'était pas d'accord.
- ***« Madame, si on ne porte pas le voile, on va en enfer ! »*** Fait intéressant, l'enfant entendait m'expliquer que s'il était une fille, du coup, il le porterait ; ce qu'il considérait aussi comme un avantage pour les filles.

1. Le temps jouant sur la mémoire, il est possible qu'un mot ou une ponctuation ait été changé dans certaines paroles. C'est bien l'essence que j'espère vous partager ici.

- « *J'aime Allah.* » (C'est une parole que j'ai entendue plusieurs fois ; dans des jeux, dans le cadre de la réalisation d'affiches sur les Droits de l'enfant).
- « *Nous, Madame, on est tous musulmans, sauf X et Y ; ils sont chrétiens.* » Cette précision m'a été partagée au cours d'une animation « *Ma ville idéale* », dans un groupe qui avait choisi de représenter les différents lieux de cultes possibles.

La religion musulmane peut sembler surreprésentée dans les situations et paroles qui m'ont marquée. C'est simplement qu'elle est très majoritairement présente dans les EDD. En quatre ans, je pense n'avoir jamais croisé d'enfant qui se dise juif, sikh ou bouddhiste ou ouvertement athée et très peu qui s'identifiaient comme chrétiens. Il paraît logique que la religion nettement majoritaire, présente dans le quotidien des enfants, se retrouve en filigrane dans des activités demandant réflexions, échanges et créativité.

Il me semble aussi important de rappeler que ce sont là des bribes, des anecdotes, qui n'ont fait ni l'objet d'une analyse, ni même l'objet d'un comptage (statistique). Prenons donc garde à ne pas dériver de cet humble partage des conclusions générales.

Pour conclure sur le sujet, j'aimerais dire que mon rôle, face à ces questions de religions et de convictions s'est souvent limité à celui d'une facilitatrice, à l'écoute et garante du cadre, pourvoyeuse de nuances occasionnellement, car les enfants s'arrangent entre eux. Par des échanges calmes, ils tombent d'accord ou continuent leur bonhomme de chemin en bonne entente (même si, ou quand, leurs avis divergent). C'est un fait que j'ai souvent observé et dont je suis et reste admirative.

Des pistes pour accueillir/recevoir ces situations et paroles ?

- Privilégier la posture accompagnateur.trice, de facilitateur.trice des échanges. Ne pas chercher à maîtriser les échanges ou à imposer une conclusion. Faire confiance au processus et au groupe, entendre les paroles de tous les enfants qui ont envie de s'exprimer (que ce soit à tout le groupe ou en petit groupe pour les plus timides), être néanmoins prêt.e aussi à apaiser le groupe, à recentrer le débat, ou à aider à passer à autre chose en respectant les opinions de chaque enfant.
- Croire dans le fait d'échanger en soi. C'est-à-dire croire que créer l'occasion de parler de ces sujets et d'autres, croire que les paroles, les gestes, les dessins qui s'échangent et arrivent à la conscience du groupe, c'est déjà "bien", déjà un pas positif vers plus de compréhension et de connaissance de son groupe et des enfants.
- Ne pas hésiter à en parler entre adultes, à déposer ses joies, ses fous rires, ses moments un peu "malaisants", comme je l'ai moi-même fait dans cet article. Il n'y a pas une réponse ou une façon de réagir parfaite, chaque situation est nouvelle et différente. Néanmoins, de notre équipe, des échanges entre adultes, des expériences et de la créativité de chacune peuvent naître des pistes, des idées pour aller plus loin, un sentiment d'ancrage plus fort pour mener la ou les animation(s) aussi. La formation "Animer aux droits de l'enfant en EDD" nous donnera cette occasion d'échanger entre adultes.

ET POUR ALLER PLUS LOIN...

Les animations itinérantes prendront fin tout prochainement en juin 2023, soit près de quatre ans après le lancement du projet.

Il me reste cependant une joyeuse nouvelle à vous annoncer ici. Pour rendre celui-ci pérenne « autrement », nous vous proposerons dès l'année scolaire prochaine une formation pour les animateur.trice.s, intitulée « **Animer aux droits de l'enfant en EDD** » (3 jours + une matinée), qui vous permettra de vivre, de prendre en main et puis d'animer vous-mêmes les fameuses cinq animations.

Restez attentif.ve.s au catalogue de formations (cet été) si vous êtes intéressé.e.s !

On se bouge !



- P. 18** - J'ai la mémoire qui flanche !
- P. 20** - Des clefs pour ta porte !
- P. 25** - Mimoun, vous le connaissez, non ?
- P. 26** - Et si les EDD ressemblaient à des Starbucks Café ?
- P. 28** - A tester absolument ! L'école bouge
- P. 29** - Tous dehors !
- P. 32** - C'est dehors que ça se passe !
- P. 36** - Périscope : un débat radio sur le sport
- P. 38** - Ca bouge ! Livres et jeux sur le mouvement

J'ai la mémoire qui flanche !

Dans notre avant dernier numéro, nous abordions l'importance pour les enfants de comprendre le fonctionnement du cerveau ! Voici un complément qui s'inscrit dans cette lignée à propos de notre mémoire !

| Marie-Pierre SMET, détachée pédagogique FFEDD

Nous ne nous étendons pas ici sur les différents types de mémoires (mémoire à court terme, mémoire à long terme) ni sur ses différents systèmes (mémoire épisodique, procédurale, etc.). Nous nous concentrerons sur trois étapes nécessaires à une mémorisation volontaire.

En bref, pour mémoriser volontairement des données, nous passons par 3 étapes : l'encodage, le stockage et la récupération.

L'ENCODAGE c'est notre façon de traiter l'info pour qu'elle laisse une trace dans notre cerveau (une trace mnésique). Pour le mot « voiture » par exemple, vous utiliserez une image de

Ferrari rouge. Cette imagerie mentale rendra la trace plus ou moins fiable. D'autres traiteront la même donnée différemment en évoquant le souvenir audio de la 2CV de leur grand-père pour créer leur trace. Si nous avons bien encodé l'info, nous n'éprouverons pas de difficulté à la remobiliser pour la restituer (récupération).

LE STOCKAGE c'est la manière dont nous gardons cette information. Elle implique une consolidation, un rappel fréquent.

LA RÉCUPÉRATION est notre capacité à mobiliser les infos encodées et stockées au moment voulu.

Un couac lors d'une de ces étapes et c'est le trou, le néant, l'oubli !

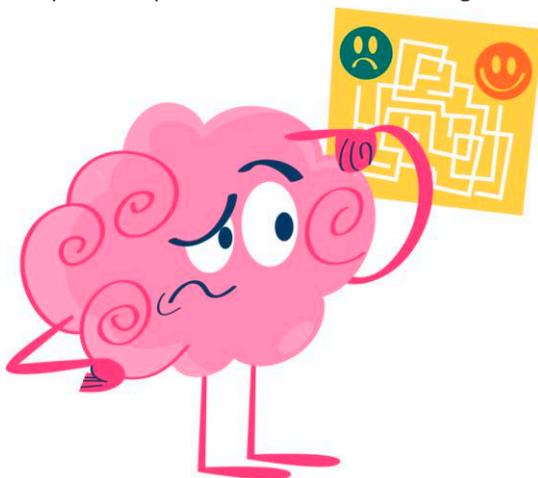
Une bonne nouvelle ?

Le fait de bouger peut améliorer considérablement chacune de ces opérations !

Pourquoi ?

Bouger favorise, par exemple, l'accroissement des vaisseaux sanguins dans le cerveau ainsi que la croissance des cellules nerveuses dans l'hippocampe (le centre des apprentissages et de la mémoire). Le flux sanguin augmente lui aussi, apportant donc davantage d'oxygène au cerveau.

Bouger favorise également la production de certaines hormones influençant les apprentissages.



Bouger pour réguler

L'activité physique impacte considérablement notre système hormonal. En règle générale, il permet de :

- **sécréter de la dopamine** qui aide le cerveau à se structurer, à créer du lien entre les choses. La dopamine intervient aussi dans le sentiment de se sentir capable et compétent, dans la maîtrise de nos gestes moteurs. C'est l'hormone de la motivation.
- **favoriser la sécrétion d'ocytocine** (dans le cas d'une pratique collective). Aussi appelée « hormone de l'attachement », l'ocytocine nous permet de nous sentir plus en lien avec les autres et nous rend plus enclins à opter pour une attitude ouverte et généreuse.
- **réguler la noradrénaline** dont le rôle est de transmettre des messages via les nerfs. Elle gère le transport des informations. Si elle est présente en trop grande quantité, elle peut être responsable de décharges d'adrénaline qui parasiteront nos fonctions cognitives.
- **sécréter des endorphines** : elles augmentent notre sensation de bien-être et améliorent nos capacités intellectuelles. Le

taux d'endorphines continue à être élevé dans le corps jusqu'à 45 minutes après l'arrêt d'un effort ! Elles jouent aussi le rôle d'antistress et d'analgésique naturels.

- **réguler le taux de cortisol**. C'est l'hormone du stress. Il s'agit d'une sorte de système d'alarme prêt à faire face à toute menace potentielle. Si le cortisol est indispensable au corps (il intervient notamment dans la métabolisation des aliments), une trop grande quantité dans notre organisme peut littéralement mettre notre hippocampe (le siège de notre mémoire) sur Off, perturber notre sommeil et même favoriser la prise de poids !

BIBLIOGRAPHIE

Pr M. Van der Linden (2022) « *Comment marche la mémoire* ». Hôpitaux universitaires de Genève. Consulté en ligne le 28 février 2023 www.hug.ch/enfants-ados/comment-marche-memoire-0



Si vous souhaitez brosser un tableau plus complet aux jeunes de votre EDD, nous vous conseillons cette présentation du Pr Van der Linden (psychologie clinique de l'université de Genève) : « *Comment marche la mémoire* ». Vous y trouverez aussi une petite vidéo explicative de 2'41" réalisée par la radio télé suisse.

Des clefs pour ta porte !

| Marie-Pierre SMET, détachée pédagogique FFEDD



LA DICTÉE PROMENADE

Le concept de la dictée promenade (déjà présenté dans la Filoche #34) peut convenir à toutes sortes de contenus. D'une part, il permet de bouger dans la limite de nos contraintes en EDD (peu de place, âges et situations très variés des jeunes), d'autre part il implique la notion fort importante d'évocation qui permet de consolider la trace mnésique abordée dans ce numéro (cf. *"J'ai la mémoire qui flanche"* pp.18-19). En effet, lorsque je mémorise un mot ou une phrase dans le but de restituer l'info arrivé à l'autre bout de la pièce, je consolide mon information durant tout le trajet.

MATÉRIEL :

- Texte à dicter
- Feuille de brouillon
- De quoi écrire

DÉROULEMENT

Le texte à dicter est placé à un bout de la pièce. L'enfant à l'autre bout. Il dispose d'une feuille et de quoi écrire.

Le but de l'activité est de se rendre à l'autre bout de la pièce pour lire une partie du texte avant de revenir l'écrire sur sa feuille.

On demandera à l'enfant de faire de moins en moins de trajets pour parvenir à retranscrire tout son texte (et moins de fautes ... accessoirement).

LES PAUSES-ACTIVES

Il y a une dizaine d'années, certaines écoles suisses et québécoises ont instauré des « pauses actives ». Régulièrement, le groupe se lève et démarre la pause-active : on lance la musique et on se trémousse durant 5 à 10 minutes ! Une récréation ? Non ! Ça se déroule pendant la classe, en plus de la récré. Les observations des enseignants après la pause-active témoignent d'une meilleure attention et concentration.

Après une petite formation, ce sont les enfants eux-mêmes qui sont désignés animateurs de la pause-action ! Une fierté !

Voici **un visuel** pour mieux comprendre le concept...

...mais aussi une **petite vidéo** de 3'30 avec un délicieux accent.



N'hésitez pas à nous envoyer vos retours ! Je connais au moins une dizaine d'animateurs qui voudront se lancer !



QU'EST-CE QU'UNE PAUSE ACTIVE ?



Il est démontré que le plaisir favorise le désir d'apprendre de l'élève. ⁽¹¹⁾ Les pauses actives peuvent servir d'éléments de plaisir et de motivation avec vos élèves pour favoriser l'intérêt envers les tâches scolaires.

Les pauses actives présentent, à tous les cycles du primaire, des bénéfices sur l'agitation et l'attention lors d'une tâche. ⁽¹³⁾

IMPACT DES PAUSES ACTIVES SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE

- ↑ Concentration
- ↑ Comportements scolaires, particulièrement du temps consacré à la tâche
- ↑ Capacité de rétention
- ↑ Leadership chez les jeunes
- ↑ Estime de soi / sentiment d'accomplissement
- ↑ Performances académiques

De plus, réserver du temps d'enseignement à des pauses actives n'influence pas de manière négative la réussite scolaire. ⁽⁶⁾ Voilà une aide à l'enseignement qui pourrait être bien encourageante !

Deux façons d'aborder la pause active en classe :

1. Activité physique pour offrir aux élèves un moment pour bouger et se ressourcer en classe
2. Activité physique introduite dans une activité d'apprentissage conçue pour favoriser l'apprentissage par l'activité physique, appelée aussi enseignement actif

POINTS FORTS D'UNE PAUSE ACTIVE

1. Est relativement simple
2. Demande peu d'organisation
3. Exige peu d'expérience en activité physique
4. Est peu coûteuse
5. Peut être réalisée dans la salle de classe
6. Apporte des bénéfices non négligeables



On penserait que la pause active est un élément de distraction pour les enfants ayant plus de difficulté à se concentrer sur une tâche. Au contraire, il est démontré que ces élèves en retirent encore plus de bénéfices. ⁽¹²⁾



COMBIEN DE TEMPS DURE UNE PAUSE ACTIVE?

Sa durée peut être variable, on parle généralement de 5 à 20 minutes. Il s'agit de choisir ce qui convient le mieux au moment souhaité!

En effet, une pause active aussi courte que 5 minutes où les élèves sont actifs permet de diminuer les comportements tels que gigoter, bavarder ou être passif pendant une tâche à la suite d'une pause.⁽⁹⁾

Il ne faut donc pas s'empêcher de prendre une pause active!
Vous disposez de 10 minutes : 5 minutes pour s'organiser et 5 minutes pour bouger, voilà du temps bien investi!

QUAND PRENDRE UNE PAUSE ACTIVE ?

Lorsque l'état de vigilance et d'éveil est bas et que l'agitation est élevée⁽¹⁰⁾, soit :

- Lors de la première heure de classe (8 h 30 - 9 h 30)
- En milieu de journée (12 h 30 - 14 h 00)
- Les lundis, mercredis et vendredis seraient également des journées moins faciles comparativement aux mardis et jeudis

Lorsque vous jugez que la classe ou un élève pourrait en bénéficier.

COMMENT PLANIFIER UNE PAUSE ACTIVE ?

4 étapes simples :

1. Choisir des moments opportuns et potentiellement avantageux,
2. Définir le temps consacré à la pause active,
3. Choisir l'activité (type et durée) selon l'âge du groupe, l'espace et le matériel disponible,
4. Inscrire les pauses actives à votre agenda.

Astuces :

- Participez à la pause active avec les élèves ! L'enseignant est un modèle pour l'enfant.
- Intégrez les pauses actives progressivement à votre agenda pour faciliter leur intégration à votre quotidien.

Recherche et rédaction : Natalie Alméras, Ph. D., chercheure, Axe Obésité, Diabète et métabolisme, Jany Harvey, M. Sc., CEP ACSM | kinésologue, Centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval

Références : 1. Janssen, I et coll., Int. J. Behav. Nutr. Phys. Act., 2010; 2. StatCan, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-625-x/2015001/article/14136-fra.htm>, 2017; 3. Physical Activity Guidelines Advisory Committee, PAGAC Report, 2008; 4. Erickson, KI et coll., Curr. Opin. Behav. Sci. 2015; 5. CDC, The Association Between School-Based Physical Activity, Including Physical Education, and Academic Performance, 2010; 6. de Gref, JW et coll., J. Sci. Med. Sports, 2018; 7. Donnelly, JE et coll., Med. Sci. Sports Exerc., 2016; 8. Lounsbury, MAF et coll., J. Phys. Act. Health., 2011; 9. Ma, JK et coll., Appl. Physiol. Nutr. Metab., 2014; 10. Janvier, B et coll., Chronobiol. Int., 2007; 11. Duclos, G, La motivation à l'école, un passeport pour l'avenir, 2010; 12. Mahar, MI et coll., Med. Sci. Sports Exerc., 2006; 13. Turcotte, S et coll., ADEP Vivre le Primaire, 2011

BOUGER À L'INTÉRIEUR DE SA TÊTE

LE PALAIS MÉMORIEL

Hein ? Qu'est-ce qu'elle dit ?

Créer des images mentales, faire des associations, créer des moyens mnémotechniques peut être aussi une manière de bouger version actes mentaux en quelque sorte.

LE PALAIS MÉMORIEL

Il s'agit d'une technique (appelée aussi la technique des locci) visant à associer des éléments à étudier à d'autres de notre paysage afin de créer une image mentale. Le but est de faciliter les trois étapes de la mémorisation (cf. article "*J'ai la mémoire qui flanche*" pp.18-19).



1. GRÂCE AU CORPS

La première chose à faire est de créer un itinéraire qui sera identique lors de chaque utilisation. Le corps est assez pratique puisqu'en principe, on l'a toujours avec soi. Nous allons donc partir de nos cheveux (1) et descendre par le milieu en passant par notre espace inter sourcils (2), puis par le bout du nez (3), par les lèvres (4), les dents (5) et enfin, le menton (6). Vous pouvez trouver autant de stations que nécessaires en descendant jusqu'aux orteils.

Une fois fait, vous utilisez votre « trajet corporel » pour intégrer un contenu, par exemple le vocabulaire du château fort. Chaque personne invente ses propres images. Si vous le faites en groupe, un temps de réflexion individuel est intéressant avant de partager les images de chacun. Demandez aux jeunes de créer des visuels précis (avec des couleurs, des détails, des sons même)

Nous voici donc avec un donjon sur le sommet crâne (1), des créneaux entre les sourcils (2) occupés par des archers prêts à tirer, un chemin de ronde qui part d'une narine, fait le tour de ma tête et rentre par l'autre narine (3), un pont-levis sur la lèvre (4), mes dents sont une herse (5) et plusieurs meurtrières sont taillées sur mon menton (6) (pour ceux qui ont la fossette, c'est encore plus facile !).

2. GRÂCE À UN TRAJET

Vous pouvez proposer le même exercice en remplaçant l'itinéraire du visage par un chemin que les enfants empruntent régulièrement et qu'ils connaissent par cœur : le trajet maison-école, la promenade du chien, la route maison-grands-parents, etc. Veillez à construire quelque chose de stable en insistant sur l'identification des stations préalablement.

3. GRÂCE À UN LIEU

Demandez aux jeunes de choisir un lieu familier : leur classe, leur chambre, leur maison, ... et faites-leur pointer des objets ou des lieux précis (le lit, la poignée de ma chambre, le placard sous l'escalier, etc.).

4. Grâce au poids des mots et au choc des photos (oui, ça aussi, ça matche !)

Avec rien donc. Simplement la puissance de l'esprit ! On peut s'inventer de petites histoires ou associer des images qui nous viennent en tête (peu importe le sens et l'exactitude, c'est le cerveau qui choisit !).

Imaginons que je doive retenir les capitales d'Europe :

Autriche – Vienne : quand mes cousins **viennent**, on joue à des jeux et **on triche**

Estonie – Tallinn : Ma cousine Tonie est saoule et je lui dis « **Laisse Tonie, T'alignes** pas trois mots ! »

Macédoine – skopje : je mange de la **macédoine** de fruits dans une petite tasse en néerlandais (een **kopje**).

Ukraine – Kiev : Kiévin Debruyne avec un maillot de foot bleu et jaune.

En règle générale, l'imagerie mentale est un recours précieux pour mémoriser efficacement et durablement. Comme il est rare qu'on le leur apprenne à l'école, faisons-le en Ecoles de Devoirs !



LES BIENFAITS DE LA PAUSE ACTIVE

Pour mesurer les effets d'un programme de lutte contre l'obésité aux Etats-Unis (Take 10), des études ont permis d'observer une amélioration du comportement des élèves les moins attentifs suite à une pause-active, mais aussi une amélioration des compétences en lecture, en écriture et en mathématiques (M-C Bérubé. 2017. La pause active, outil pédagogique pour favoriser les apprentissages. Vivre le Primaire).

SOURCES

<https://ugsel22.org/wp-content/uploads/2021/01/presentation-pause-active.pdf>

Mimoun, vous le connaissez, non ?

| Marie-Pierre SMET, détachée pédagogique FFEDD

C'est l'histoire du petit Mimoun, 7 ans.

Petit ? Oui, dans le sens de jeune. C'est pas grand-chose 7 ans de vie pour assimiler tout ce qu'il a appris : marcher, parler (l'arabe, l'amazigh puis le français). Il a appris les règles du foot et aussi qu'à table on se tient droit, qu'à l'école on se tait. Il sait courir plus vite que son pote Samy quand ils sonnent chez la vieille du quartier. Puis, comme il n'est pas bête (c'est sa maîtresse qui l'a dit l'autre jour !), il a appris d'autres trucs qui semblent aller de soi pour tout le monde, sauf pour lui : être poli, être respectueux, ... Mais là, il n'a pas encore tout capté : par exemple, l'autre jour il a dit « tu » à l'animatrice de l'EDD et elle n'a rien dit. Par contre, l'éducatrice, dans la cour de l'école, elle lui a passé un sacré savon en disant qu'il lui manquait de respect et qu'il devait dire « vous ».

Quand il se lève le matin, Mimoun, il se dépêche pour ne pas rater le bus de l'école. Il s'assied en classe et il essaie de ne pas bouger, de ne pas parler : il s'entraîne à « être sage ». Il essaie de dire « plus tard ! » à tout ce qui passe dans sa tête. Ça marche moyen.

A la cantine, il chuchote assis à sa table parce que si le bruit du réfectoire fait chauffer les oreilles de la surveillante, c'est « **SILENCE TOTAAAAAL MAINTENANT, COMPRIS ???** ». En fin de compte, c'est elle qui fait le plus de bruit. C'est pas si simple parce que parfois, ses oreilles chauffent vite et parfois, non.

L'après-midi, quand il a gym, il attend son tour dans « une belle file » pour sauter en hauteur, pour tirer au panier ou prendre la batte ! Faut pas s'louper, y a que trois essais avant d'être éliminé !

Après l'école, Mimoun ramasse sa petite sœur, Fanny, et va se placer dans le rang pour partir à l'Ecole des Devoirs. Un petit tour dans le quartier, c'est pas loin l'EDD. Quand tout le monde est bien calme, on distribue le goûter puis on peut prendre un jeu tranquillement ou faire ses devoirs, si on en a. On peut même aller dans le coin doux pour lire ou ne rien faire, à condition de ne pas faire de bruit.

A 17h00, Mimoun et Fanny, rentrent à la maison. On met vite son pyjama puis on peut regarder la télé, mais faut pas faire de bruit parce que papa travaille de nuit, il dort encore un peu et maman (qui est restée avec les petits toute la journée) est fatiguée.

Parfois, il rêve bizarre Mimoun. Il est au milieu d'une foule et il ouvre la bouche pour crier le plus fort du monde, mais tout ce qui sort, c'est un épais et long serpent blanc, comme de la chantilly, c'est jamais un son.

Plus tard, Mimoun, il sera avocat. Il parlera toute la journée en marchant dans un tribunal et personne ne lui dira de se taire ni de ne pas bouger.



Et si les EDD ressemblaient à des Starbucks Café ?

Loin de moi l'idée de promouvoir quelque café que ce soit mais un article¹ rédigé par cette enseignante américaine, Kayla Doonfeld, a arrosé encore un peu plus la graine « Adaptons nos espaces d'accueil ! » dans mon bac à convictions profondes...

| Marie-Pierre SMET, détachée pédagogique FFEDD

Sa réflexion fait suite à un constat auquel nous arrivons tous : aimerais-je, dans un espace de travail, me voir assigner une place et une façon de faire jusqu'à mon départ ? Sans doute pas !

Or, comme le disait déjà Célestin Freinet en 1964 (!) en débutant la liste de ses invariants pédagogiques : « L'enfant est de même nature que l'adulte » et d'ajouter, 3 lignes plus loin « C'est la contrainte qui est paralysante ».²

Si nous entendons participer à former des CRACS, en d'autres termes « des jeunes flexibles, proactifs, ancrés et capables d'interagir dans le monde de demain en se souciant de leurs pairs », ne devons-nous pas leur proposer des espaces flexibles, eux-aussi ? Un aménagement offrant la possibilité d'explorer différents modes de travail, des zones où s'exercer à choisir ce qui convient, une configuration adaptable à son humeur, son niveau d'énergie, au taux de fréquentation du lieu, au type de travail à réaliser ?

De nombreuses études scientifiques se rejoignent aujourd'hui pour dénoncer le caractère néfaste de la station assise prolongée



(tant sur l'aspect médical que psychologique) et l'effet délétère de la posture passive dans l'apprentissage (tu parles, j'écoute). Nous ne pouvons décemment plus agir comme si nous l'ignorions en reproduisant les schémas auxquels nous avons été soumis, enfants.

Si dans nos Ecoles de Devoirs, nous avons à cœur d'accueillir des jeunes et non des élèves, commençons à repenser nos espaces pour qu'ils se différencient le plus possible des classes qu'ils quittent pour nous rejoindre.

Et si « Bouger en EDD » voulait aussi dire « bouger les lignes, bousculer les codes » ...

1. « Why the 21st century classroom may remind you of starbucks » à lire sur le site Top Dog Teaching : <http://www.topdogteaching.com/2016/03/why-21st-century-classroom-may-remind.html>

2. C. Freinet (1964). Les invariants pédagogiques. Institut coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet, <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/les-invariants-pedagogiques-resumes>.

Connaissez-vous le Flexible Seating ?

Le Flexible Seating, traduit par « classe flexible » est à l'origine un concept d'aménagement de classe parfaitement inspirant pour notre secteur !

Cette appellation caractérise des espaces où l'on peut travailler debout, allongé sur un tapis, assis sur un pouf, entre des coussins, posé sur un ballon, installé à genoux à une table basse, etc. Le travail n'y est pas facultatif, mais le fait de s'asseoir sur une chaise (à 4 pieds !) l'est !

Qu'est-ce que ça change ?

Tout ! Le jeune est acteur de ses choix et donc plus engagé dans ce qu'il entreprend. Cette disposition permet aussi de se responsabiliser et favorise la coopération au sein des groupes. Elle ressemble à ce qu'on trouve dans « le monde du dehors » !

Le fait d'autoriser le mouvement diminue d'ailleurs le mouvement : moins de cystites chroniques, moins de danse de Saint-Guy, moins de manifestations soudaines types Gilles de la Tourette, mais aussi, une élévation significative de la durée de vie des crayons (moins souvent taillés !). Les éducateurs qui ont choisi cette voie témoignent également d'un impact positif sur les relations et le lien social entre tous.

Si vous souhaitez en discuter avec d'autres professionnels de l'éducation, voir des photos, il existe notamment un groupe Facebook appelé « Aménagement flexible- organisation, gestion et enseignement ». Vous y trouverez de quoi vous inspirer, un endroit où partager vos questionnements, vos freins et votre motivation, mais aussi de précieuses ressources.

Sur son site³, Céline Alvarez propose également de réaménager l'espace afin qu'il devienne un vecteur de liens, de coopération, de motivation et donc d'apprentissage. A grand renfort de vidéos explicites, d'outils partagés sur les principes de « faites avec qui vous êtes » et surtout « faites avec ce que vous avez sous la main », cette caverne d'Ali Baba vous permettra de découvrir que la révolution ne passe pas par des achats de matériel inconsideré ni par la lecture d'une brouette de bouquins de pédagogie.

Quand je visite des Ecoles de Devoirs, je vois que tout est là. Vous avez déjà ce qu'il faut !

OSEZ... et envoyez-nous des nouvelles !



3. <https://www.celinealvarez.org>



A tester absolument ! L'école bouge

| Marie-Pierre SMET, détachée pédagogique FFEDD

Une mine d'or d'idées sympas proposées par le comité olympique suisse sur le site « *L'école bouge* ». Vous trouverez là de petites activités, rapides à mettre en place dans des **espaces restreints et sans matériel**. Il y en a pour tous les goûts dans plusieurs rubriques ! Chacune d'elle présente ses objectifs et chaque exercice est proposé sous forme d'une vidéo d'une trentaine de secondes.

« *La turbo danse* », « *Le monde à l'envers* », « *Danse de la mémoire* », « *Histoire de chiffres* », ... toutes ces activités axées sur le mouvement ont été élaborées sur base de résultats de recherches de l'Université de Berne.

Avec la série spéciale « *Bouger malin* », les élèves* apprennent à réagir immédiatement à différents signaux visuels et sonores, à réaliser correctement des enchaînements de mouvements ou à se souvenir des mouvements appropriés. Les exercices, qui représentent un défi cognitif et impliquent beaucoup de mouvements, sont réalisables de l'école

infantine au degré secondaire, car il est possible de faire varier leur niveau de difficulté à volonté grâce aux indications correspondantes.

Vous découvrirez aussi des **jeux de précision, de cohésion d'équipe ou de retour au calme** dans la rubrique « *Bull, Play, Unihockey* ». La série « *Move, Hit and Roll* » propose d'**associer contenus d'apprentissage et mouvement**. Et allez aussi jeter un œil au « *Brainfitness* » où 15 exercices de fit4future **placent l'apprentissage en mouvement au centre**. Les élèves* s'affrontent ainsi seuls ou en équipes. Qu'il soit question d'agilité, de tactique ou de connaissances scolaires, les exercices font souffler un vent de renouveau dans la salle de classe.

** Les activités sont proposées aux classes suisses, mais conviennent à merveille à notre secteur EDD !*



FORMATION

Tous Dehors !



Ceci n'est pas un appel à manifester, ni un cri d'exaspération... bien au contraire, c'est une formation ludique qui nous invite à sortir de nos murs pour aller explorer le monde extérieur !

| Julie PIROTTE, AEDL

Je dois l'avouer, j'ai été marquée par le projet « *Challenge-toi pour le climat* » et n'avais aucune envie de renoncer aux formations en lien avec la nature et l'environnement. D'autant que ce beau projet avait renouvelé les contacts entre l'AEDL et le CRIE, venu nous présenter un panel de formations possibles. Aussi, nous avons sauté sur l'occasion pour programmer cette formation à l'animation en extérieur.

Et je dis bien « en extérieur » et pas « dans la nature » ! L'idée étant de partir des environnements de chacun, de faire avec ce qu'on a. Parce qu'on a parfois l'impression que pour renouer avec la nature il faut faire des kilomètres, aller au cœur d'une forêt équatoriale (et encore !), partir à l'assaut des sommets enneigés ou se perdre sur une île... ou au moins aller au Sart-Tilman... et même ça, ce n'est pas simple.

Permettre aux enfants de s'ouvrir au monde qui les entoure...

Mais que nenni ! La nature est partout, elle nous guette, prête à reprendre ses droits dans les cours de récré, les cours d'immeubles, les bouts de trottoirs et les parcs bien entendu. Et c'est important de pouvoir s'en émerveiller aussi, loin des endroits grandioses et plus près de notre quotidien. À côté de nous il reste (heureusement) une foule de choses à observer, une mine d'apprentissages, d'expérimentations, d'inspiration, de créations potentielles.

Or, qu'est-ce qui peut mieux correspondre à nos missions, à nos buts, nos objectifs, que de permettre aux enfants de s'ouvrir au monde qui les entoure, quel qu'il soit ? De le mesurer, l'arpenter, s'en émerveiller, le découvrir et en tirer un maximum de connaissances, scolaires et autres ? De développer la curiosité de l'enfant, l'accueil de l'inattendu, de favoriser le questionnement et la formulation d'hypothèses, le décloisonnement des matières scolaires ? Et si en plus, pour ce faire, on vous propose des animations qui se passent en groupe, qui travaillent le lien et la coopération ? Qui ne coûtent rien ? Qui se font dans le premier espace extérieur qui vous tombe sous les yeux ? Mmmm ? Qui dit mieux ?



Pour nous accompagner dans ces découvertes, Aurore Coppieters, du CRIE, nous a concocté un programme sur-mesure, comprenant d'entrée de jeu les situations, les moyens et les enjeux des Ecoles de Devoirs et adaptant sa formation en fonction de ceux-ci. C'est une belle rencontre, un beau partenariat, que nous aurons l'occasion d'approfondir l'année prochaine, lors de la saison 2023-2024, avec une formation « *Tous dehors !* », centrée sur le plaisir et sur l'émerveillement de la découverte sensorielle de la nature et de l'environnement proche et avec un autre module, du type « *Ecole du Dehors* », plus axé sur ce que nous offre la nature pour décloisonner les apprentissages des matières scolaires et développer de multiples compétences transversales bien utiles (et pas qu'à l'école) dans le développement harmonieux de chacun.

Le CRIE qu'est-ce donc ?

Répartis sur le territoire wallon, les 11 CRIE (Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement) proposent des activités d'éducation à l'environnement variées et de qualité, accessibles à tous.

Ils ont été créés et développés par la Wallonie dans le but d'entreprendre une démarche active d'Education Relative à l'Environnement (ErE) dans laquelle l'information et la sensibilisation sont des préalables nécessaires à tout changement



de comportement et à l'adoption de toute politique environnementale.

Les CRIE assurent un service public d'information, de sensibilisation, d'éducation et de formation à l'environnement, dans une perspective de Développement Durable. Leur répartition sur le territoire wallon leur permet de varier les lieux, les activités et les approches, ainsi que de bénéficier d'une proximité avec les citoyens.

La connaissance de l'environnement touchant de nombreux domaines tels que la biologie, la physique, la géographie, la sociologie, la pratique de l'ErE est nécessairement multidisciplinaire. Les CRIE ont pour mission d'informer et de sensibiliser tant le public scolaire que les autres publics qu'ils accueillent : familles, adultes, entreprises, communes, étudiants, etc.

Et pour aller plus loin dans la nature...

- « **LE COLLECTIF TOUS DEHORS** rassemble des personnes d'horizons divers (professionnels de l'éducation à l'environnement, enseignants, conseillers pédagogiques,

guides-nature...) dont l'objectif est d'œuvrer ensemble pour davantage de sorties nature en Belgique francophone, pour tous les publics » le site : <http://tousdehors.be>

- **L'ÉCOLE DU DEHORS DANS MA COMMUNE :** « Cette plateforme web (accompagnée d'un carnet papier spécial Tournai) ambitionne d'offrir une aide concrète aux personnes qui souhaitent pratiquer l'école du dehors en Belgique francophone. Participative, chacun.e peut l'enrichir. Elle se connecte finement avec les travaux du collectif "Tous dehors". Elle pourrait en être une sorte de "vitrine" et invite les intéressé.e.s à rejoindre le collectif pour promouvoir cette pédagogie partout en Belgique francophone. » On y retrouve des fiches pédagogiques, des lieux où sortir dans sa commune, des listes de partenaires ou de formateurs et bien plus encore. L'adresse : <http://ecoledudehors.be>



A RELIRE ÉGALEMENT...

La Nature positivement inspirante et instruisante - *Rencontre avec une animatrice de l'Ecole du Dehors*

Filoché #54 : Une dose de bienveillance, pp.19-22



C'est dehors que ça se passe !

Retour sur la journée de lancement de la campagne
ONE sur l'investissement des espaces extérieurs



Le lundi 21 novembre 2022, nous sommes parties à la rencontre des professionnels de l'accueil afin de trouver des idées pour s'appropriier le dehors et découvrir son importance dans le développement de l'enfant. Au programme ? Une journée intense qui commence avec un cours d'aérobic démentiel pour se poursuivre avec des temps de rencontres, des ateliers, des tables rondes, des conférences et des découvertes d'outils.

| Tatiana de la Coordination de Namur-Luxembourg
| Julie et Sophie de la Coordination du Brabant wallon



Le dehors, un terreau fertile pour grandir

Retour sur la conférence de Marie Masson, licenciée en psychologie clinique et formatrice au FRAJE

Il n'y a pas de mauvais temps, juste de mauvais équipements.

Proverbe écossais

Sauter dans les flaques, s'allonger dans l'herbe, grimper dans les arbres, construire des cabanes, observer les insectes et les fleurs, lancer des feuilles mortes...

Dans une société où les enfants jouent de moins en moins dehors, passent beaucoup de temps devant les écrans et où les adultes ont peur des risques ou n'ont pas envie que leurs enfants se salissent, Marie Masson met le focus sur l'importance de passer du temps libre à l'extérieur pour le bien-être et le développement de l'enfant.

Vous hésitez à emmener votre groupe dehors ? A vous contenter d'être présent et le laisser jouer librement ? Vous ne savez pas comment argumenter de ce choix auprès des parents ?

De nombreux bénéfices se dessinent

Du point de vue du **physique**, passer du temps dehors permet un renforcement de l'immunité et une diminution du risque d'accidents car les enfants acquièrent des capacités physiques : la capacité d'adaptation et de débrouillardise est multipliée. L'espace extérieur permet à l'enfant de s'engager tout entier, ses sens sont en éveil, le corps est engagé.

On le sait, on apprend mieux quand on éprouve du plaisir et qu'on est immergé dans le milieu. La nature est un véritable terrain d'expériences : l'enfant va pouvoir découvrir les différentes matières, intégrer les notions élémentaires (masse, distances, équilibre des forces...), va chercher des liens et des alternatives. Les **apprentissages** sont nourris : L'enfant est stimulé dans son appétit de connaissance. Il développe une meilleure concentration, les éprouvés sensoriels et moteurs le nourrissent dans ses connaissances du monde, de lui-même et des autres. Dehors, le rapport au savoir

change, est plus ancré : l'enfant va expérimenter, observer, poser des questions et des hypothèses sans s'en rendre compte, le raisonnement scientifique va émerger.

Socialement, se retrouver dehors permet de partir à la découverte de l'autre, dans un esprit serein. Les enfants ayant plus d'espace (pas de sensation d'oppression engendrée par la proximité), la compétition diminue. Des gestes de solidarité se manifestent, l'intelligence collective émerge : des jeux s'inventent où il faut négocier, trouver un terrain d'entente pour déterminer les règles du jeu.

Avoir ce temps libre permet à l'enfant de vivre sans pression car il n'y a pas de résultat attendu, la **créativité** est ainsi favorisée. De plus, lier l'enfant à la terre, lui apprendra à la respecter.

Le besoin de nature est un besoin fondamental, y emmener les enfants permettra un plus grand **épanouissement**. Dehors, l'enfant est davantage acteur de son développement, ce qui favorise le processus d'autonomisation. Aller dehors favorise la prise de risque qui procure du plaisir, du dépassement de soi et de la fierté. L'enfant apprend à sortir de sa zone de confort et apprend, par expérience, à se protéger des dangers.

Enfin, la nature **invite à ralentir** dans notre société de « zapping » où l'on court après le temps. Elle invite à avoir un rapport au temps plus authentique, invite à la patience et au calme. S'offrir ce temps permet un investissement de son monde à soi afin de grandir à son rythme.

Et mon rôle d'animateur ?

Installez un cadre simple et clair à l'intérieur duquel vous offrez un espace de liberté. Offrez-y une qualité de présence sans intervenir, acceptez l'imprévisibilité et lâchez prise. La



POUR ALLER PLUS LOIN

posture pédagogique est d'accompagner l'enfant dans une prise de risque mesurée : sentir ses propres limites et trouver la meilleure attitude pour faire face à l'obstacle.

Offrez un espace aux parents : écoutez leurs craintes, verbalisez ce qui est fait et, pourquoi pas, faites-les participer !

Et surtout, pas de pression, allez-y « petit pas par petits pas ».

- Découvrir la conférence « *Introduire l'enfant au dehors, un besoin vital à l'enfance* » enregistrée le jeudi 10 novembre 2022, rendez-vous sur le site de YAPAKA :

www.yapaka.be/audio/podcast-webinaire-introduire-lenfant-au-dehors-un-besoin-vital-a-lenfance-marie-masson

- Approfondir le sujet, feuillotez le temps d'arrêt rédigé par Marie MASSON : « *Le dehors, un terreau fertile pour grandir* », téléchargeable gratuitement sur le site de YAPA-KA.



Découvrir le patrimoine de manière ludique et interactive

Retour sur l'atelier

Lors de cet atelier, des idées concrètes d'animations « clé sur porte » ont été présentées.

Que ce soit pour (re)découvrir le patrimoine, sortir se balader en pleine nature ou organiser une activité ludique extérieure du type chasse aux trésors, voici quelques bons plans à garder sous le coude !

Commençons par citer **TOTEMUS**, une application gratuite permettant de découvrir de façon amusante les richesses du patrimoine de la Wallonie et de Bruxelles. Si vous cherchez une autre façon de découvrir la ville, les cahiers imprimables **FOSSILES EN VILLE** pourront vous y aider. **INTRIGUE A LA FERME**, ce sont 8

promenades-aventures en Wallonie. Il suffit de télécharger l'aventure via l'application gratuite et de partir à l'aventure armé de son smartphone. Dans les applications gratuites, citons encore **GEOCACHING**, une chasse aux trésors mondiale plus concrète qui permet de chercher, voire même de créer soi-même, des caches (boîtes) à retrouver. Si vous cherchez des circuits de balades, de randonnées ou des points d'intérêts à visiter, les sites **CIRKWI** et **ROUTEYOU** en proposent une grande série. A noter également que le site **VISITWALLONIA** regroupe des idées d'activités, notamment extérieures, à faire avec les enfants.

Alors n'attendons plus et sortons avec nos groupes !

Marche exploratoire à hauteur d'enfant

Retour sur l'atelier

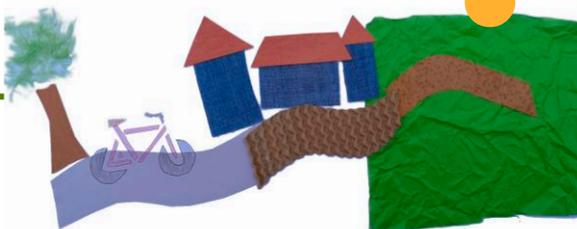
Mais tiens, que veut dire ce panneau ? Mais puis-je marcher ici ? Mais qui a priorité là ? Un petit tour à pied dans Namur nous aura vite permis de nous rendre compte que certains lieux sont plus anxiogènes (beaucoup de circulation, trottoirs étroits, carrefour de plusieurs rues, bruit) et que d'autres sont plus

paisibles (place sans voiture, bancs à disposition, ambiance plus calme, possibilité de s'arrêter et de jouer). Lors de cette balade, l'**ASBL TOUS A PIED** nous aura permis de nous mettre à la place des enfants et de prendre conscience de ce qui rend notre vie de piéton plus agréable ou plus stressante.

Cartographie sensible

Retour sur l'atelier

La cartographie sensible est un concept permettant d'appréhender son environnement extérieur autrement que via des données scientifiques. En d'autres termes, contrairement aux cartes classiques comportant des repères objectifs (noms de villes, dénivelés etc) et dont l'objectif premier est d'être fonctionnelles, il peut être intéressant de proposer aux enfants de penser un plan du quartier, du village, de la ville de façon plus personnelle. Une carte où les ressentis de chacun pourraient s'exprimer et où la subjectivité, les émotions, les sensations, les perceptions de chacun sur ce qui l'entoure pourraient être montrées.



Concrètement, à partir d'une question de votre choix (par ex « Là où je me sens bien » « Ce qui me fait peur » « Les différents types de revêtements du sol » ou autre), demandez aux enfants de représenter de façon graphique (via dessin, collage, pochoir etc) leur environnement.

Un atelier ludique et créatif permettant d'appréhender son environnement autrement.

Même pas peur des petites bêtes

Retour sur l'atelier

Cet atelier, proposé par le CRIE de Saint-Hubert, a permis aux participants de partir à la découverte de la nature de manière ludique et originale. Armés de loupes et de boîtes à insectes, ils ont pu observer de près les insectes et apprendre à les reconnaître à l'aide de la clé de détermination de l'association Athéna. Même en ville, il est possible de découvrir la richesse de la nature qui nous entoure !

Ensuite, à l'aide de reproductions agrandies, les participants ont pu apprendre à mieux comprendre les petites bêtes pour ne plus en avoir peur et développer une nouvelle perspective sur leur rôle dans l'écosystème. Les différentes étapes de la métamorphose des coccinelles, par exemple, ont particulièrement émerveillé les participants.



Périscopes

Un débat radio sur le sport

Emission diffusée le 9 novembre 2022 sur www.radio27.be et disponible en Podcast !



Périscopes, c'est l'émission radio qui donne la parole aux enfants et aux jeunes des Ecoles de Devoirs du Brabant wallon. Une émission mensuelle proposée par la CEDDBW, préparée et animée par les EDD participantes.

Un mercredi après-midi de la fin octobre, Aïcha, Ayah et Mamadou, de l'École de Devoirs de Lauzelle située à Louvain-la-Neuve, s'installent dans le studio de Radio27 et s'apprentent à débattre à propos du sport. Dimitri (Maître Micro, pour les intimes) et moi-même allons découvrir que pour ces jeunes, le sport apporte bien plus qu'une dépense physique.

| Sophie NOLF - CEDDBW

Après un temps de présentation, qui permet à tous d'évacuer les premières appréhensions d'une prise de parole en radio, une introduction musicale avec « Le coach » de Soprano, nous permet d'entrer dans le vif du sujet.

Tous les trois fans de sport, nos participants apprécient surtout les jeux de ballons : basket et foot car ils permettent de se défouler, se dépasser, s'amuser, et surtout de partager des moments en famille et/ou entre amis.

Nous profitons des reportages enregistrés par notre collègue Julie pour découvrir les sports pratiqués dans les Écoles de Devoirs de Ta'awun (Wavre) et du Rose-eau (Jodoigne). Le football y remporte également un grand succès et l'équitation donne très envie à chacun. Nous découvrons également des sports plus surprenants tels que le frisbee. Cette dernière évocation provoque des réactions mitigées et nous mène vers une question essentielle : **Comment définir le sport ?**

La question est plus difficile qu'il n'y paraît : qu'en est-il des jeux vidéo où l'on joue à être un sportif et de ce que l'on appelle "sport cérébral" comme les échecs ? Finalement tous les trois s'accordent à dire que le « vrai » sport, c'est un renforcement, un effort physique. Et que les notions de jeux, d'amusement et d'entraînement doivent être présentes.

Vous souhaitez vous lancer dans un sport, mais vous trouvez un tas d'excuses pour ne pas vous y mettre ? Nos trois débatteurs du jour estiment que l'important est la patience et l'entraînement, tout s'apprend. Il n'est pas nécessaire d'être affilié à un club, à partir du moment où on en a envie, on peut faire du sport partout : dans la rue, à la maison. Certains sports, tels que le foot, permettent de jouer n'importe où, pour d'autres c'est plus compliqué : comment pratiquer de l'équitation sans cheval ? Ils sont d'ailleurs nombreux à rivaliser d'imagination pour faire du sport à la maison : certains s'entraînent à jongler avec les doudous de leur petit frère ou sœur, jouent au tennis avec une balle en mousse contre un mur, s'entraînent à boxer dans leurs coussins... Chez nos jeunes, le besoin de se défouler est important.

Et le sport à l'école me direz-vous ? Il semble beaucoup moins attractif, surtout la natation ; il y en a même qui nagent « à la verticale ». Selon nos intervenants, il est difficile de se motiver à l'école car tous les élèves n'ont pas la

même envie et c'est ennuyant de tirer le groupe. A l'école, il y a trop de règles à respecter : il faut être en uniforme, on ne peut pas mettre de musique. Dans la rue et chez soi, on s'entoure d'amis et de personnes qu'on apprécie. A la récréation, il y a parfois l'infrastructure mais il est difficile de prendre sa place.

Vous hésitez encore à vous mettre au sport ? Pour vous motiver, nos conseillers du jour nous rappellent que : **"Le sport apprend à grandir", "améliore notre forme physique", "donne de l'énergie", "amuse", "défole", "est bon pour la santé", "permet d'oublier ses soucis et de lâcher les écrans"**. De plus, **"le sport en équipe, c'est important car chacun à quelque chose à apporter, on apprend à vivre ensemble, à se respecter les uns les autres"**.

Et les compétitions ? Pour Ayah et Aïcha, elles n'apportent pas grand-chose : il n'y a pas plus d'amusement, il y a de la tension et si on gagne, on peut faire du mal aux adversaires. Pour Mamadou, la compétition est porteuse, lui donne envie de se surpasser. Il a appris à gérer l'échec.

Arrivés au terme du débat, ils concluent tous les trois : **« C'était cool d'apprendre les valeurs du sport et d'entendre les avis différents. »** Chacun est respecté dans ses choix.

Et nous, animateurs, nous restons sans voix face à la richesse de ces échanges.



Tourne la page !

Ça bouge !

Livres et jeux sur le mouvement

Voilà une sélection d'albums proposés par le Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles, juste à propos pour le présent numéro de la Filoche puisque le mouvement en est le sujet principal ! Et les auteurs de nous le présenter en introduction. « *Le mouvement, c'est la vie ! Saviez-vous que, dans la nature, le simple fait qu'une chose bouge d'elle-même (sans force extérieure) est un critère suffisant pour déterminer si elle appartient au domaine des vivants ? C'est dire si le mouvement est important ! Même si parfois c'est très lentement comme l'escargot, tous les animaux vivants bougent. (...) les végétaux aussi qui grandissent et se tournent vers le soleil, ferment leur corolle, etc. C'est vivant. Les cailloux ne bougent pas d'eux-mêmes ; ils ne sont pas vivants. C'est simple. Bien sûr, le caillou peut bouger aussi. Mais pas de lui-même. (...)* »¹.

Le mouvement, c'est un changement de position dans l'espace ; le déplacement d'une chose par rapport à un point de référence. Le mouvement a donc une trajectoire, mais aussi une vitesse. Mais comment avec des mots et/ou des illustrations le définir, le décrire, le faire vivre ?

I Véronique MARISSAL, Marion ESTIMBRE & Sandrine PIRONET CEDD Bxl



Des livres à système et illusion de mouvement

Avec **Zoom** (Banyai Istvan, Circonflexe, 2021), livre conçu selon le principe du procédé cinématographique de zoom arrière et qui peut être lu à l'endroit comme à l'envers, le lecteur vit le déplacement comme s'il tenait entre ses mains une caméra. Comme un travelling de cinéma, l'album sans texte en accordéon **VOYAGE D'HIVER** (Brouillard Anne Esperluète, 2019) laisse les lecteurs tels des voyageurs assis dans un train découvrir le paysage qui défile à travers la fenêtre. Les livres eux-mêmes s'animent comme **LE BALLET DU BAUHAUS : UNE PERFORMANCE EN POP-UP** (Barnes Lesley, Quatre Fleuve, 2019) ou **CHABADA** (Jacques Benoit Jacques Book, 2001) conçu comme un folioscope.





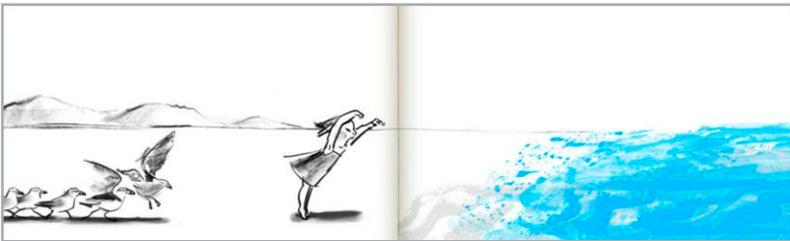
Des livres interactifs qui invitent au mouvement

Certains livres invitent au mouvement par des consignes. **ON JOUE ?** (Tullet Hervé, Bayard Jeunesse 2016) est un album envisagé comme un terrain de jeu pour le lecteur. À lui de bouger son doigt et de tourner les pages pour faire se déplacer suivant une ligne une boule jaune... Peux-tu tenir sur une seule jambe, comme un flamant rose ? Bâiller comme un hippopotame ? Avancer à reculons comme une écrevisse ? Te gratter le dos comme un ours ? Dans le livre, **J'AI LA BOUGEOTTE !** (Gavioli Sara, Seuil Jeunesse, 2020), les enfants sont invités à bouger ou prendre des postures pour imiter les animaux.



Des récits se concentrant sur les mouvements de la nature

Dans l'album sans texte, **LA VAGUE** (Lee Suzy, Kaleidoscope, 2009) une petite fille est fascinée par une vague inlassablement renouvelée. « *On notera par ailleurs qu'on peut faire onduler la page d'un livre comme une vague, et aussi qu'il est possible de revenir en arrière dans l'histoire, comme le va-et-vient de la vague* »². C'est le mouvement du vent cette fois qui entraîne les personnages d'**ANTON ET LA FEUILLE** (Konnecke Ole, École des loisirs, 2010) à poursuivre sans relâche une feuille qui tourbillonne. Tout au long de l'album, des graphismes différents matérialisent le déplacement de la feuille par rapport à des référents fixes.



Des récits se concentrant sur le paramètre de la vitesse (rapide/lent)

Certains albums se concentrent sur l'une des caractéristiques du mouvement : la vitesse. L'histoire se déploie aussi lentement qu'un escargot... dans **PETIT ESCARGOT ROUGE** (Rascal, Pastel, 2017). Chemin faisant, page après page, il avance... à son propre rythme, patiemment, mais assurément. Par contraste, Babakar se déplace plus vite que la lumière lorsqu'il porte ses basquettes fantastiques. **DANS LES BASQUETTES DE BABAKAR QUICHON** (Vaugelade Anais, École des loisirs, 2021).

2. Idem.



Des récits se concentrant sur la course et la chasse

Les albums suivants parlent de rapports de force. Il est question de chasse, de vie ou de mort dans **LE TIGRE ET LE CHAT** (Oshima Eitaro, École des loisirs 2010). Compétition ou solidarité, **LA COURSE AU GÂTEAU** (Thé Tjong-Khing, Casterman 2018) est une histoire qui semble montrer que si certains veulent s'approprier les ressources, au final, on encourt le risque que personne n'ait plus rien.



Des récits se concentrant sur la danse et le cirque

D'autres récits traduisent le mouvement du corps sur lui-même et dans l'espace puisant dans le répertoire de la danse (**LA DANSE DE DORIS**, Poirier Marie, Ed. des grandes personnes 2019) ou de l'acrobatie.



Des récits dans lesquels le mouvement est celui de la vie qui nous ballote, avec ses hauts et ses bas, ses carrefours et ses choix

Dans **LIGNE 135** (Zullo Germano et Albertine, Joie de lire 2012) un format à l'italienne, très long, comme un train, comme un chemin, comme le fil de la pensée, l'héroïne voit défiler divers paysages tout en songeant à son désir de grandir pour vivre des voyages pleins d'aventures. Ça se bouscule aussi dans la tête de Bruno qui enfourche son vélo sans savoir bien où il va. **VA FAIRE UN TOUR !** (Akveld, Joukje et Hopman Philip, Joie de lire 2017) nous rappelle que, quand la colère s'invite, rien de tel que de prendre l'air pour changer de perspective. Que ce soit dans la tête ou ailleurs, remettre de l'ordre n'est ce pas déplacer des choses ?

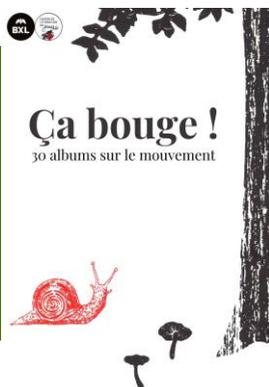
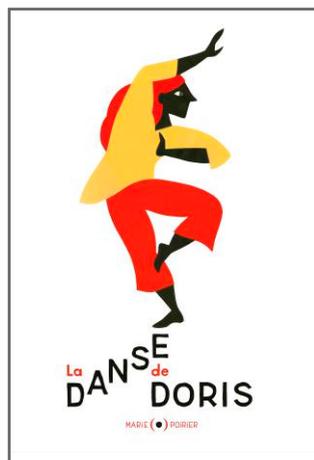
Enfin pour enrichir son vocabulaire autour des verbes de mouvement, le livre **IMAGIER MOUVEMENTÉ** (Joffre Véronique, Thierry Magnier, 2017) est un imagier animalier qui fonctionne par paires, que celles-ci s'opposent ou se complètent : le lièvre bondit alors que le panda roule, la chouette se penche tandis que le singe se balance, le chat s'étire pendant que la vache se couche, etc...



rampier



courir



ÇA BOUGE ! 30 ALBUMS SUR LE MOUVEMENT

Bibliographie proposée dans le cadre du projet « *J'aime lire à la maternelle* », coordonnée par le Centre de littérature de jeunesse de Bruxelles, 2022.

<http://catalogue.bibcentrale-bxl.be/iguana/>
www.main.cls?url=cljbxl_BiblioCabouge

Des jeux

JEUX DE CIRCUIT



BALADE DANS 6 HISTOIRES

Adeline Gervais / Illustré par Patrice Le Quéré
Atelier de l'Oiseau magique

Apprendre à réaliser des chemins, à s'orienter dans un quadrillage, notion de départ et d'arrivée. A partir de 5 ans.



BRAVO PIEPINO

Marco Teubner / Illustré par Barbara Kinzibach
Selecta

Un jeu de parcours où les petits oiseaux partent rejoindre leur nid. Parfois, en glissant sous le plateau, la rangée de tuile va "emporter" un petit oiseau pour l'amener plus loin sur le parcours. A partir de 4 ans.



ÉCHELLES ET SERPENTS GÉANTS

Se déplacer sur le plan de jeu du nombre de cases indiqué par le dé, tout en respectant le principe des échelles montantes ou descendantes. Plateau de jeu géant où ce sont les joueurs qui se déplacent sur le plateau. Version pour animations ou jeux en collectivités. A partir de 4 ans.



LE GRAND JEU DU PEUPLE MIGRATEUR

Jacques Perrin
Bioviva

Tel un oiseau migrateur, vous prenez votre envol pour effectuer le Grand Voyage tracé par vos ancêtres et tentez de rejoindre la destination qui assurera votre survie. A partir de 7 ans.

JEUX MOTEURS ET D'ÉQUILIBRE



DISC BOCCÉ

Ledraplastic

Disposer les disques au sol afin que l'enfant puisse marcher dessus soit librement soit selon certaines consignes (par exemple, ne marcher que sur les disques rouges). A partir de 3 ans.



15 JEUX AUTOUR DU CORPS

Peggy Loison
Nathan

Matériel collectif qui permet la mise en place d'activités motrices centrées sur la connaissance et la maîtrise du corps telles que : la reconnaissance des différentes parties du corps, la dissociation des parties du corps, la coordination et la maîtrise de gestes, la mémorisation de séquences gestuelles, l'expression par le mime. A partir de 4 ans.



TWISTER

Charles Foley et Neil W. Rabens
Hasbro

Jeu d'équilibre où chacun va essayer d'être le dernier à rester en place sur le tapis. La roue va indiquer la couleur sur laquelle poser soit le pied soit la main, gauche ou droit. Attention : si vous touchez le sol avec le genou ou le coude, vous êtes éliminé ! A partir de 6 ans.



JEU DE L'OIE GÉANT

Se déplacer sur le plateau et être le premier à franchir l'arrivée en réalisant les actions demandées par les cases du jeu. A partir de 4 ans.



Yogi

Behrooz 'Bez' Sharriari/Illustré par Simon Carusi/Gigamic

Yogi est un jeu d'ambiance impliquant des défis physiques. A leur tour, les joueurs piochent une carte et doivent suivre le défi imposé. Par exemple « un doigt touche le nez », « le coude gauche au-dessus de l'épaule », « les deux mains doivent se toucher » ou « cette carte sur votre tête ». A partir de 8 ans.



... et d'autres livres à voir et à écouter !



LA PETITE CASSEROLE D'ANATOLE

Isabelle Carrier
Ed. Bilboquet-Valbert

« Anatole traîne derrière lui une petite casserole. Elle lui est tombée dessus un jour... On ne sait pas très bien pourquoi. Depuis, elle se coince partout et l'empêche d'avancer. Un jour il en a assez. Il décide de se cacher. Pour ne plus voir et ne plus être vu. Mais heureusement, les choses ne sont pas si simples... »

> Lecture vidéo-audio :
https://youtu.be/shdzxn_9oY4



LE GÂTEAU PERCHÉ TOUT LÀ-HAUT

Suzanne Strasser
Ed. Tourbillon

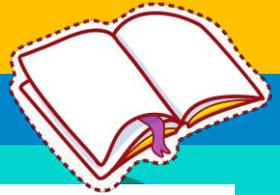
Un gros gâteau est en train de refroidir sur le rebord de la fenêtre, tout en hauteur. Pour essayer de l'atteindre, l'ours appelle les animaux à son aide.

> Lecture vidéo-audio :
<https://youtu.be/019HWON4BI8>





RESSOURCES ET OUTILS



Vous êtes coordinateur ou coordinatrice en Ecole de Devoirs, chevronné.e ou débutant.e ?

Vous avez besoin...

- de conseils et d'infos ?***
 - de fiches pratico-pratiques ?***
 - de petits trucs et astuces pour gérer votre EDD ?***
- Vous voulez connaître les dernières actualités juridiques ?***



Pour cela, une seule adresse :

LE COIN DES COORDINATEUR.TRICE.S EN EDD
<http://coindescoordonateurs.ecolesdedevoirs.be>



Régulièrement mis à jour, ce site vous propose :

- des modèles de documents à exploiter
- des to-do lists pour ne rien oublier
- les dernières infos comptables
- les rappels d'obligations juridiques
- ...et de courtes vidéos pour vous expliquer tout cela.



Et si vous voulez recevoir des infos en exclusivité et ne rien manquer, abonnez-vous à :

La newsletter "Infos juridiques et administratives"
www.ecolesdedevoirs.be/newsletter/ffedd

ENVIE DE DÉCOUVRIR PLUS DE RESSOURCES ET OUTILS ?



Abonnez-vous à notre chaîne Youtube :
www.youtube.com/@FFdEDD





La Filoche est la revue trimestrielle de la FFEDD et des Coordinations régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un abonnement gratuit.

Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°

Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de modification d'abonnement ou de désabonnement :

info@ffedd.be - 04/222.99.38

L'Ecole de Devoirs c'est...

Du temps libre

- Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi ne rien faire.

Des ateliers pour apprendre à apprendre

- Susciter le goût et l'envie d'apprendre,
- Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages,
- Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.

Mille lieux de vie pour l'épanouissement de l'enfant, dans le respect de son rythme.

Un accueil personnalisé

- Respectant les rythmes de l'enfant,
- Laisant un temps pour le goûter.

Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble

- Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique,
- Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes,
- Sorties culturelles,
- Participation à la vie du quartier ou de la commune,
- Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.

www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



BRABANT WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR LUXEMBOURG